

Papa te raconte ... Les contes illustres ...

Blanche-Neige

Un conte écrit par les frères Grimm et adapté par
Pascale Vignali

Blanche-Neige est l'histoire la plus connue des frères Grimm. Le pays d'origine de ce conte serait l'Italie, ou plus exactement l'Italie du Nord. Il existe là-bas une région connue pour ses mines de fer. Les hommes qui y travaillaient autrefois étaient de très petite taille pour pouvoir se faufiler dans les galeries souterraines. On parle aussi dans cette région d'une sorcière experte en poison. Les frères Grimm ont certainement recueilli cette légende auprès de voyageurs revenus d'Italie et ainsi est né le conte le plus célèbre du monde...

Il était une fois, au temps jadis, une jeune et douce reine qui brodait à la fenêtre de son château. C'était l'hiver et il neigeait à gros flocons. La reine, qui attendait un enfant pour le printemps, se pencha par la fenêtre pour admirer le paysage. Elle se piqua alors le doigt avec son aiguille et une petite goutte de sang tomba sur la neige à côté du montant de la fenêtre en bois d'ébène. Les trois couleurs, le rouge, le blanc et l'ébène s'accordaient si parfaitement que la reine murmura :

- « Comme j'aimerais que mon enfant soit une petite fille aux cheveux d'ébène, aux lèvres rouge sang et à la peau douce et blanche comme la neige ! »

Quelques mois plus tard, au printemps, son vœu fut exaucé. Elle eut une ravissante petite fille aux cheveux noir brillant, à la peau blanche et veloutée, aux lèvres rouges comme le sang qu'elle appela Blanche-Neige. Hélas, la pauvre reine tomba malade et mourut peu de temps après. Le roi, pensant bien faire, se remaria très vite, persuadé que sa nouvelle femme serait une seconde maman pour Blanche-Neige. Il épousa une femme très belle, pleine de grâce et de majesté mais qui malheureusement avait un cœur **cruel** et un esprit **diabolique**. Chaque jour elle s'enfermait dans sa chambre pour y contempler sa beauté dans un miroir ensorcelé en prononçant la formule magique suivante :

- « *Miroir, joli miroir, qui est la plus belle du pays ?* »

- « *Majesté, ma reine, VOUS êtes la plus belle.* » répondait le miroir.

Et la reine était satisfaite parce que le miroir disait toujours la vérité.

Les années passèrent sans que la reine prête grande attention à Blanche -Neige qui devint une adorable petite fille, puis une magnifique jeune fille.

Un jour, comme tous les autres jours, la reine consulta son miroir magique :

- « *Miroir, joli miroir, qui est la plus belle du pays ?* »

Or voici ce qu'il lui répondit :

- « *Majesté, ma reine, vous êtes belle certes, mais la princesse Blanche-Neige est mille fois plus belle que vous.* »

La reine faillit laisser tomber le miroir de surprise. Elle entra dans une colère aussi noire que son cœur car elle savait que le miroir ne mentait jamais.

Elle conçut aussitôt un plan pour se débarrasser de Blanche-Neige et redevenir la plus belle femme du royaume. Elle fit venir un des chasseurs du roi et lui dit :

- « Tu vas emmener la princesse dans la forêt. Là, tu la tueras et tu me ramèneras son cœur pour me prouver qu'elle est morte. Si tu désobéis, ou si tu en parles au Roi, je te ferai mettre **au cachot** jusqu'à la fin de ta vie. »

Le malheureux chasseur fut bien obligé d'accepter l'odieux marché. Il proposa donc à Blanche-Neige une grande promenade en forêt.

Blanche-neige ravie accepta. Ils marchèrent longtemps, la princesse posant sans cesse des questions au chasseur sur les arbres, les oiseaux, les saisons. Elle était si vive, si gaie, que plus le chasseur passait de temps avec elle, moins il se sentait capable de lui faire du mal. Au bout d'un moment, bouleversé, il baissa la tête et se mit à pleurer :

- « Je ne peux pas, je ne peux pas ! Je ne pourrai jamais ! La reine n'est qu'un MONSTRE ! »

Blanche-Neige ne comprenait rien à tout cela :

- « Chasseur, enfin mon ami, que vous arrive-il ? Que racontez-vous là ?

- La reine est jalouse de votre beauté, c'est elle qui m'a demandé de vous emmener dans les bois pour vous tuer ! Mais comment pourrais-je lever la main sur vous qui êtes l'innocence et la bonté même ?

Partez Princesse, **fuyez, et ne revenez jamais !** »

Effrayée, Blanche-neige s'enfuit en courant. Le chasseur, soulagé d'avoir épargné la jeune fille mais inquiet de la réaction de la reine, chassa un sanglier dont il ramena le cœur au château.

Perdue au milieu des bois, Blanche-Neige marcha pendant des heures et des heures. Le soleil se couchait dans le ciel lorsqu'elle aperçut enfin une maisonnette. Epuisée, affamée, elle frappa à la porte et n'obtenant pas de réponse, elle entra. Il y avait là une table recouverte de SEPT petites assiettes, SEPT petites fourchettes, SEPT petits couteaux, SEPT petites cuillères et enfin SEPT petits gobelets. SEPT toutes petites chaises entouraient la table.

- « **Ooh**, s'exclama Blanche-Neige, mais ce sont des enfants qui habitent ici ! J'ai tellement faim, ils ne m'en voudront certainement pas si je mange un petit peu en les attendant. » Elle prit un peu de légumes dans chaque assiette, but une gorgée dans chaque gobelet et se sentit mieux. Dans le fond de la pièce elle aperçut SEPT petits lits et se sentit soudain prit d'une grande fatigue. Elle bailla :

- « Ouhhh, j'ai tellement sommeil, je suis sûre qu'ils ne m'en voudront pas si je me repose en les attendant »

Elle s'allongea en travers des lits trop petits pour elle et s'endormit aussitôt...

Quelques heures plus tard, les habitants de la maison rentrèrent. Ce n'était pas des enfants mais **sept nains** qui travaillaient dans une mine de fer sous la montagne. Ils virent tout de suite que quelqu'un était venu :

- « Ça par exemple, QUI s'est assis sur ma petite chaise ?

- QUI s'est servi de mon couteau ?

- QUI a mangé dans mon assiette ?

- QUI a bu dans mon gobelet ?

- QUI a pris de mon pain ?

- QUI s'est essuyé avec ma serviette ?

- Mais nom d'une pipe, QUI dort dans mon lit ????? »

Les sept nains s'approchèrent des lits avec méfiance, mais lorsqu'ils virent Blanche-Neige endormie, ils la trouvèrent **si jolie** qu'ils n'osèrent même pas la réveiller.

Ils mangèrent sans faire de bruit puis, prirent des sacs de pomme de terre en guise d'oreillers et s'installèrent par terre pour dormir.

Le lendemain matin Blanche-Neige fut toute étonnée de trouver sept petits hommes couchés pèle mèle autour du lit.

- « Oh comme c'est gentil, les enfants m'ont laissé dormir dans leurs lits ! ... Mais ... mais, ce ne sont pas des enfants !!! »

Les sept nains se réveillèrent et se mirent aussitôt à poser des dizaines de questions à Blanche-Neige. Ils étaient si curieux et si gentils qu'elle se sentit **en confiance** et leur raconta toute son histoire.

Les nains l'écoutèrent indignés puis dire d'une seule voix :

- « Eh bien puisque c'est comme ça, tu n'as qu'à rester avec nous, la méchante reine ne te trouvera jamais ici !

- Tu pourras nous préparer le dîner !

- Et reprendre nos chaussettes !

- Tu sais faire les tartes aux prunes ?

- Et raconter des histoires ?

- Nous te protégerons !

- Oui, avec nous, il ne t'arrivera rien ! »

C'est ainsi que Blanche-Neige décida de rester avec les sept nains dans la forêt.

Quelques jours passèrent paisiblement. Au château, la reine faisait semblant de consoler le roi qui pleurait jour et nuit depuis que Blanche neige avait disparu. Un matin, elle reprit son miroir magique et demanda, sure d'elle :

- « *Miroir, joli miroir, qui est la plus belle du pays ?*

- *Majesté, ma reine, vous êtes belle certes, mais dans la maison des nains, près de la montagne, la princesse Blanche-Neige est mille fois plus belle que vous.*

- *QUOI ???? »*

La reine bondit de fureur. Ainsi le chasseur avait **OSÉ** la tromper ! Elle donna l'ordre de le faire mettre au cachot immédiatement puis prépara une autre ruse pour faire disparaître Blanche-Neige. Elle échangea ses riches vêtements contre des habits de **marchande** et, ainsi **déguisée**, partit à la recherche de la maison des sept nains.

Elle voyagea tout le jour et parvint à la chaumière en fin d'après midi. Les nains travaillaient à la mine, Blanche-Neige était seule.

La reine s'approcha en chantant :

- « Jolis corsets, achetez mes jolis corsets ! Beau tissu, belle coupe, ils vous feront une taille de princesse ! Bonjour ma toute belle, veux-tu en essayer un ? »

Blanche-Neige, qui ne l'avait pas reconnue, accepta volontiers. Elle la fit entrer dans la maison et la laissa lui passer le corselet autour de sa taille. **Aussitôt la reine resserra les lacets** si rapidement et si fort que Blanche-Neige eut le souffle coupé et qu'elle tomba évanouie sur le sol.

La reine ricana :

- « ET voilà ma beauté, tu es bien mieux comme cela, AH AH AH ! »

Et elle s'enfuit.

Peu de temps après, les sept nains rentrèrent à la maison et trouvèrent la jeune fille inanimée par terre, serrée dans son corset. Vite, vite, ils dénouèrent les lacets qui la maintenaient étouffée. Elle se remit à respirer et reprit conscience doucement, au grand soulagement des nains :

- « Tu aurais pu mourir !

- Quelle horrible bonne femme ?

- Je suis sur qu'elle l'a fait exprès !

- Mais oui, tu as raison ! C'était sûrement la reine !!!

- Elle s'est déguisée pour venir chez nous !

- Maintenant qu'elle sait où tu es, elle va revenir, c'est certain !

- Tu ne dois jamais ouvrir la porte à PERSONNE Blanche Neige, à PERSONNE, sauf à nous, tu promets ? »

Blanche-Neige promet d'être plus prudente à l'avenir.

Dès le lendemain matin, la reine impatiente consulta son miroir, qui, bien sûr, lui apprit que Blanche-Neige vivait toujours. Alors elle se déguisa en **vieille femme**, choisit un des ses peignes qu'elle empoisonna par un tour de sorcellerie et reprit aussitôt le chemin de la maison des sept nains.

Blanche-Neige se tenait à la fenêtre. La fausse vieille lui dit :

- « Ah, que la route est longue pour une vieille femme... Dire que je n'ai encore rien vendu aujourd'hui ! J'ai de jolis peignes pourtant, veux-tu en voir un ? »

Mais Blanche-Neige répondit :

- « Passez votre chemin, brave femme, car je n'ai PAS le droit d'ouvrir ma porte aux étrangers !

- Tu as raison, ma belle, on ne sait jamais ! Cependant tu peux bien regarder ce peigne par la fenêtre. Vois comme il est beau et comme il irait bien dans tes cheveux... Laisse-moi te peigner un peu avec... »

Blanche-Neige ne se douta de rien et se laissa faire. A peine le peigne toucha t'il ses cheveux que le poison agit et qu'elle perdit connaissance. La reine se frotta les mains :

- « **Hahaha**, tu n'es pas prête de refaire la coquette, maudite Blanche-Neige ! » Et elle s'enfuit.

Lorsqu'ils rentrèrent le soir, les nains catastrophés découvrirent la jeune fille sans connaissance. Ils la prirent dans leurs bras, et songeant immédiatement à un nouveau piège de la reine, cherchèrent ce qui n'allait pas. Ils trouvèrent le peigne dans ses cheveux, l'enlevèrent et aussitôt Blanche-Neige reprit des couleurs.

Une fois de plus, ils lui demandèrent de redoubler de prudence, de n'ouvrir à personne ni d'accepter **QOI QUE CE SOIT** d'une personne étrangère.

Revenue au château, la reine demanda au miroir :

- « *Miroir, joli miroir, qui est la plus belle du pays ?*

- *Majesté, ma reine, vous êtes très belle certes, mais dans la maison des nains, près de la montagne, Blanche-Neige est toujours mille fois plus belle que vous.*

- Par la queue du diable, ces ridicules petits hommes l'ont encore sauvée !!! Eh bien je vais y retourner, et cette fois, je jure qu'elle n'en réchappera pas ! »

La reine ouvrit son livre de magie noire, prépara la recette du poison le plus puissant, prit une belle **pomme** rouge et blanche et en trempa la moitié qui était rouge dans le poison. Puis, elle prit d'autres pommes qu'elle mit dans un panier, plaça soigneusement la pomme empoisonnée sur le dessus, maquilla son visage de terre, s'habilla de vêtements sales et déchirés, voûta son dos en s'appuyant sur une canne, et retourna dans la forêt, totalement méconnaissable. En arrivant près de la maison des sept nains, elle se mit à gémir à haute voix :

- « **AAAh**, mon dos, mon pauvre dos, je suis si fatiguée, mon panier et si lourd ! ... **AAH**, si seulement je pouvais boire et me reposer un peu ! »

Blanche-Neige, qui était en train de préparer un gâteau entendit sa plainte. Elle se pencha timidement par la fenêtre et vit **une pauvre paysanne en haillons** qui semblait à bout de forces. Elle eut pitié d'elle, mais n'osa pas ouvrir la porte :

- « Puisque vous êtes si fatiguée, asseyez-vous donc un instant sur ce banc, à côté de la porte. Je n'ai pas le droit de vous ouvrir, mais je peux vous offrir un gobelet d'eau fraîche par la fenêtre ! »

La reine répondit d'une voix mielleuse :

- « Tu es bien gentille belle enfant, c'est si rare de nos jours... »

Elle prit le gobelet d'une main faussement tremblante et but d'un trait :

- « Comment pourrais-je te remercier de ta bonté ? Ah ! Je sais ! Je vais t'offrir ma plus belle pomme ! »

Elle prit la pomme empoisonnée qu'elle tendit à Blanche-Neige :

- « Tiens, regarde comme elle rouge et mure à point ! »

Mais Blanche-Neige, méfiante, recula. La fausse paysanne insista :

- « Allons que crains-tu ? Je veux seulement te remercier de ta

générosité ! Tu as peur que je t'empoisonne ? **Eh bien** regarde, je

vais croquer dans la pomme, comme ça tu verras que tu ne risques rien ! »

Et la reine rusée croqua dans la moitié qui n'était pas empoisonnée, c'est à dire la partie blanche du fruit. En voyant cela, Blanche-Neige accepta la pomme de bon cœur. Elle croqua à son tour, cette fois dans la moitié rouge, et ... s'effondra morte dans la seconde.

La reine se redressa en poussant un cri de triomphe :

- « Cette fois, **j'ai gagné** ! S'en est fini de toi Blanche-Neige !!! »

Et lorsque, de retour au château, elle demanda au miroir qui était la plus belle, le miroir répondit :

- « *Majesté, ma reine, **VOUS** êtes la plus belle du pays* »

Et la reine sut qu'elle avait gagné....

Les sept nains trouvèrent Blanche-Neige sans vie. Ils eurent beau dénouer son corset, peigner ses cheveux, baigner son front d'eau fraîche, rien n'y fit. Cependant, même morte, elle restait si belle avec ses cheveux d'ébène, son teint de neige et ses lèvres rouge sang qu'ils ne pouvaient se résoudre à ne plus la voir. Ils décidèrent de lui

fabriquer un **cercueil en verre** et gravèrent son nom en lettres d'or sur le côté. Puis, ils la couchèrent dedans délicatement et portèrent le cercueil au sommet de la montagne.

Les semaines passèrent, les nains restaient inconsolables. Un jour, un prince qui traversait le pays, entendit parler de cette jeune fille morte dont la beauté ne se fanait jamais. Il gravit la montagne,

parvint au sommet et tomba **éperdument** amoureux de Blanche-Neige. Il supplia les nains de lui confier le cercueil, en promettant de chérir Blanche-Neige comme si elle était sa femme. Emus par sa sincérité, les nains acceptèrent.

Le prince fit venir ses serviteurs et leur donna l'ordre de soulever le précieux cercueil. **Tout à coup**, l'un des porteurs se prit le pied dans une souche ce qui provoqua une forte secousse. Sous l'effet du choc, le morceau de pomme empoisonnée, qui était dans la gorge de Blanche-Neige, bougea et glissa hors de sa bouche. La jeune fille toussa. Aussitôt le prince et les nains se précipitèrent pour soulever

le couvercle de verre et Blanche-Neige se réveilla sous leurs yeux ébahis. Quelle joie se fut pour eux de la voir vivante ! Le prince lui demanda de l'épouser et Blanche-Neige accepta, à condition que les sept nains soient invités à la noce. En guise de cadeau de mariage, le père du prince offrit son trône aux jeunes mariés, et c'est ainsi que la princesse Blanche-Neige devint reine. La méchante belle-mère de Blanche-Neige fut invitée à la fête sans savoir qu'il s'agissait du mariage de sa belle-fille. Elle revêtit sa plus belle robe, mit ses plus beaux bijoux et une fois prête, demanda au miroir d'un ton orgueilleux :

- « *Miroir, joli miroir, dis-moi qui est la plus belle du pays ?* »

Et le miroir répondit :

- « *Majesté, ma reine, vous êtes très belle certes, mais la reine Blanche-Neige qui se marie aujourd'hui est encore mille fois plus belle que vous.*

- *Nooooooon ! s'exclama la reine en lâchant le miroir qui se brisa en mille morceaux. C'est impossible, Blanche-Neige est morte !!!* »

Folle de rage, elle voulut en avoir le cœur net. Elle se précipita à l'église, et aperçut Blanche-Neige, rayonnante au bras du roi. Alors la reine en devint folle pour de bon. On l'enferma pour le restant de ses jours, ce qu'elle avait somme toute LARGEMENT mérité. Quant au chasseur qui avait sauvé la vie de Blanche-Neige, il fut libéré et couvert d'or par le roi, ce qui était aussi largement mérité.

Ainsi s'achève l'histoire d'une princesse aux cheveux d'ébène, aux lèvres rouge sang, à la peau blanche comme la neige et que l'on appelait...